ÉGLISE EN ISÈRE

le mag



DOSSIER

LAUDATO SI
UNE FEUILLE DE ROUTE POUR LE MONDE D'APRÈS ?

Décembre 2020 - # 1

PORTRAIT
Marie-Claude Rajon
Engagée au Secours catholique à Bourgoin-Jallieu

MÉDITATION
P. Emmanuel Decaux
Plaidoyer pour un redécollage

PATRIMOINE
Notre-Dame des Neiges
Une église au cœur de l'Oisans

sommaire

ÉDITO

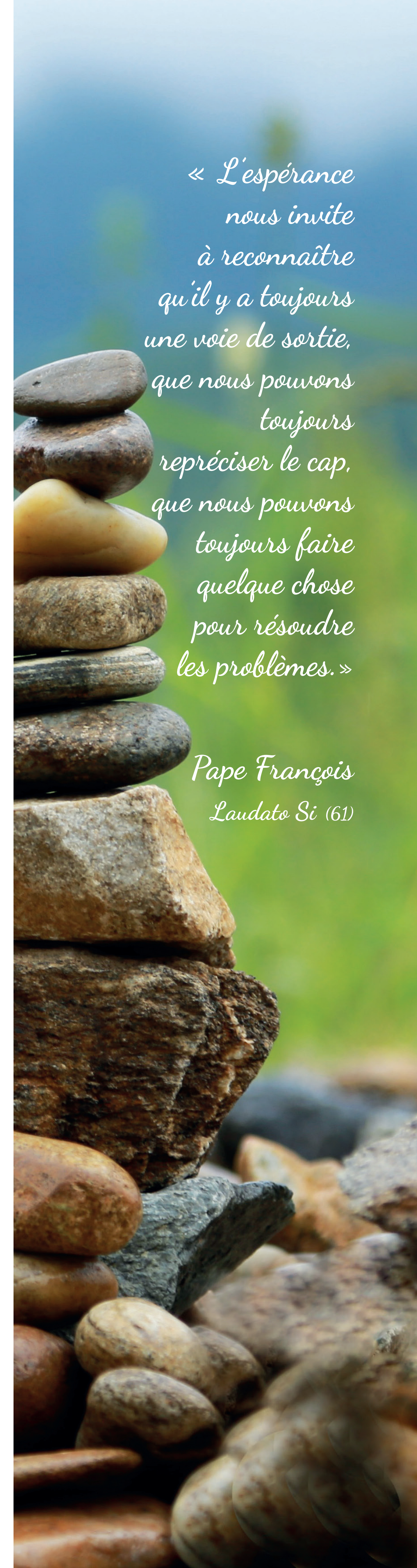
L'équipe de rédaction est heureuse de vous présenter **ce premier numéro d'*Église en Isère le Mag'*.** Un magazine qui paraîtra trois ou quatre fois par an et dont les objectifs sont de favoriser la rencontre, le dialogue et la solidarité entre tous.

Vous trouverez ainsi dans ces pages des **témoignages** d'hommes et de femmes qui agissent, au quotidien, pour construire une société plus fraternelle, des propositions de **haltes spirituelles** ou des **temps de méditation** pour vous ressourcer, des **suggestions culturelles** et des **escapades** pour vous faire découvrir des **trésors de notre patrimoine religieux** et ce magazine vous invitera même à vous détendre au travers d'activités ludiques à faire seul ou en famille. Mais il se veut également pédagogique et **ouvert aux réalités du monde d'aujourd'hui** et c'est ce qui nous a poussé, compte tenu de cette période de pandémie et plus largement de crise climatique et sociale, à mettre l'accent sur l'encyclique *Laudado Si* du pape François, dont nous fêtons cette année les cinq ans. En effet, l'Église catholique en Isère travaille de plus en plus sur l'axe de l'**écologie intégrale** et les initiatives fleurissent aux quatre coins du territoire. Ce dossier central, nous l'espérons, vous donnera quelques **clés de lecture** et quelques pistes de réflexion car quelles que soient vos convictions, chacun peut vivre à sa façon cette conversion écologique.

Nous avons pris beaucoup de plaisir à concevoir ce premier numéro pour vous présenter, en mots et en images, ce que notre Église a de beau. Puissiez-vous être conquis par l'aventure qui démarre mais qui est évidemment perfectible, aussi **n'hésitez pas à nous faire part de vos retours et à nous transmettre vos idées** qui nous seront précieuses pour améliorer cette publication.

Nous vous souhaitons, après cette année particulièrement éprouvante, de belles fêtes de fin d'année à vous et vos proches et un très belle année 2021.

Sophie Fitte
Directrice de la rédaction



« L'espérance nous invite à reconnaître qu'il y a toujours une voie de sortie, que nous pouvons toujours repréciser le cap, que nous pouvons toujours faire quelque chose pour résoudre les problèmes. »

Pape François
Laudato Si (61)

Église en isère le mag'
Éditeur : Association diocésaine de Grenoble - 12, place Lavalette
CS 90051 - 38028 Grenoble cedex 1
04 38 38 00 30 - egliseendialogue@diocese-grenoble-vienne.fr
Directrice de la publication et de la rédaction : Sophie Fitte
Mise en page : Céline Mingat / **Conception graphique :** Claire Ducol
Date de parution : décembre 2020
ISSN : en cours - trimestriel - N° 1 / **Dépôt légal :** 4e trimestre 2020
Crédits photo : Pixabay.com / iStockphoto.com
Impression : Imprimerie des Deux-Ponts / **Abonnement :** 15 € à l'année







Evêque du diocèse de Grenoble-Vienne

LA NUIT DE L'ESPÉRANCE



Dans les inquiétudes et les incertitudes dans lesquelles nous laisse l'année 2020, l'avenir paraît bien sombre. Pourtant, dans l'obscurité, la petite flamme de l'espérance éclaire un chemin qui incite à aller de l'avant.

Qui aurait imaginé une telle année 2020 ? Qui aurait prédit que nous allions vivre masqués, confinés par deux fois, nous méfiant les uns des autres par peur d'être contaminés par ce virus extrêmement contagieux ? Qui aurait pu dire que nous irions d'annulation en annulation, sans cesse à remettre en cause nos projets, nos engagements, et les fêtes qui marquent les grands évènements de la vie ? Tout a été chamboulé, tout est devenu précaire, aléatoire ou impossible. Les conséquences de cette année ne sont pas encore calculables : chômage en forte hausse, faillites, tensions familiales et sociales, fatigues, dépressions, atteintes aux libertés fondamentales…

À ce jour, nous ne sommes pas sûrs de pouvoir fêter Noël comme d'habitude. Mais quelles que soient les circonstances, nous pourrons puiser dans cette fête quelques germes d'espérance. Noël ? C'est la nuit ! Une femme donne naissance à un enfant dans la précarité d'une étable. Le Nouveau-Né est couché dans une crèche, pauvre parmi les pauvres ; des bergers avertis par un ange viennent voir et adorer. Dans la nuit, une humble lumière commence à éclairer l'avenir. Elle passe totalement inaperçue de la plupart des contemporains, mais elle illuminera le monde entier. Dans l'obscurité et la pauvreté extrême, un faible signe d'espérance laisse entrevoir des temps nouveaux.



La pandémie et les confinements auront été un révélateur de nos fragilités, de nos dysfonctionnements, des non-sens dans lesquels nous nous sommes laissés enfermer. Cette crise, ajoutée aux autres (écologique, politique, économique…), nous oblige à revenir aux fondamentaux de ce qui est proprement humain. Elle nous amène à redéfinir le sens de notre vie. Par ailleurs, la crise éveille la créativité, la recherche de nouveaux modes de vie, la nécessité vitale de la fraternité. Oui, l'avenir se prépare mystérieusement, dans les épreuves. Sachons reconnaître les signaux faibles de l'espérance !

Joyeuse fête de Noël à tous !



CONFINÉE

ANTOINETTE, 90 ANS, A REÇU LE BAPTÊME DANS SON SALON

par Timothée Dhellemmes / Aleteia

Âgée de 90 ans et veuve depuis quatre ans, Antoinette Faure a eu l'immense bonheur de recevoir le baptême, la première communion et la confirmation vendredi 13 novembre, après un an de préparation. Confinement oblige, la cérémonie s'est déroulée… dans son salon !

Il n'y a pas d'âge pour recevoir le baptême. C'est ce que s'est dit Antoinette Faure, 90 ans, lorsqu'elle a demandé à recevoir le sacrement, il y a tout juste un an. Elle n'a jamais quitté Grenoble et habite un petit appartement du sud de la ville. Depuis son adolescence difficile à cause des relations conflictuelles entre ses parents, Antoinette est croyante, même si elle n'a pas toujours pratiqué. « *J'ai commencé à lire la Bible tous les jours lorsque j'avais 15 ans, parce que ça m'apaisait, raconte-t-elle à Aleteia. Mon mari, que j'ai rencontré en 1968, faisait comme moi, même si nous n'allions pas à la messe* ».

L'année dernière, après avoir rencontré un groupe de jeunes de l'association *Le Rocher*, Antoinette réalise qu'elle n'a jamais osé demander le baptême. Ces derniers lui présentent alors le père Marc Burtschell, prêtre délégué pour la paroisse Saint Jean XXIII et accompagnateur à l'association. «*Je lui ai demandé ce qu'il en pensait, je sais que c'est tard pour se faire baptiser et que je suis âgée, mais il m'a dit que ça ne posait aucun problème*», se souvient-elle.

> « *J'ai commencé à lire la Bible tous les jours lorsque j'avais 15 ans, parce que ça m'apaisait.* »

COMME MARRAINE, ELLE CHOISIT GINETTE, SA VOISINE DE PALIER

C'est alors que démarre la préparation, plus rapide que prévue, comme le raconte le père Marc : «*Cela m'a interpellé de voir cette femme toute simple, avec une foi solide, qui a traversé toutes ces années sans oser demander, ou sans que personne ne réalise qu'elle désirait avancer plus loin. Au cours de nos entretiens, elle me racontait à quel point la Bible avait fortifié son couple pendant leurs près de cinquante ans de mariage. Tous les matins, ils se lisaient un passage l'un à l'autre, avant d'aller travailler. Je me suis alors dit que ce serait bien de lui proposer de faire sa première communion en même temps*». Une discussion avec l'évêque de Grenoble, Mgr Guy de Kerimel, le convainc même de donner le sacrement de la confirmation à Antoinette, sur dérogation.

Voyant le deuxième confinement arriver et alors que la cérémonie avait déjà été retardée par la pandémie, le père Marc propose finalement à Antoinette de le faire en tout petit comité, chez elle. Cette dernière accepte aussitôt, et demande à Ginette, sa voisine de palier, d'être sa marraine.

Cierge à la main, assise dans son grand fauteuil, Antoinette reçoit finalement les trois sacrements le vendredi 13 novembre, en la simple présence de sa marraine, du père Marc et d'un autre ami. «*J'ai été très touché de voir cette dame âgée, avec sa grosse bosse sur le dos, qui s'inclinait pour recevoir le baptême*», souffle le père Marc. «*J'ai ressenti beaucoup de paix et de calme*», ajoute Antoinette.

«*Pendant plusieurs jours, c'était formidable. Ça me donne beaucoup de joie, et ça m'aide à accepter ma sciatique et les douleurs.*» Avant de conclure : «*J'ai eu une vie difficile, mais je suis très reconnaissante de tout ce qu'il vient de se passer. J'ai toujours dit merci à Dieu, mais je le dis d'autant plus maintenant que je suis baptisée. Je ne peux plus marcher, j'ai beaucoup de douleurs, j'ai besoin d'un déambulateur, mais je remercie Dieu pour ce qu'il a toujours fait pour moi*». •

Article publié sur Aleteia le 20 novembre 2020

UNE ÉGLISE AU CŒUR DE LA MONTAGNE – L'ALPE D'HUEZ

NOTRE-DAME DES NEIGES

 *Gilles-Marie Moreau*

Comme beaucoup de régions alpines, l'Oisans est depuis le Moyen-Âge parsemé de sanctuaires : églises, chapelles et oratoires qui, des villages de vallées jusqu'aux alpages, témoignent de la ferveur chrétienne des Uissans.

À 1 800 mètres d'altitude, au cœur de la station de l'Alpe d'Huez et au pied des Grandes Rousses, se dresse l'une des plus récentes de ces constructions : l'église Notre-Dame des Neiges dont la forme de tente, rappelant celle d'Abraham, « *appelle à tendre vers d'autres sommets* » (Mgr Guy de Kerimel).

ORIGINE

Elle a été voulue à l'approche des Jeux olympiques d'hiver de 1968 par un prêtre néerlandais, le P. Jaap Reuten, curé d'Huez de 1964 à 1992. Il la conçut avec Jean Le Boucher, directeur de l'Office du tourisme, et en confia la réalisation aux architectes Louis et Jean Marol.

ARCHITECTURE

La voûte de l'édifice est déployée comme une gigantesque toile. La toiture en bois de pin est constituée d'imposantes poutres qui partent des murs extérieurs vers le centre, en s'élançant vers le ciel. Les matériaux choisis allient tradition et modernité : **granit, béton, bois, cuivre et verre translucide**. Le jour provient d'un puits de lumière qui porte la tente comme un mât, et éclaire directement l'autel ainsi que les fonts baptismaux.

FINALITÉ

Située dans un lieu dédié avant tout aux loisirs, l'église se présente pourtant comme un **espace de dialogue entre la foi et la culture**. Déjà la précédente chapelle, consacrée en 1940, avait été financée par un comité de patronage dans lequel figurait l'écrivain François Mauriac. Le concepteur du nouveau sanctuaire, Jean Le Boucher, est neveu du poète Saint-John Perse. L'église est



“ *[Une église qui] appelle à tendre vers d'autres sommets.* ”

LES VITRAUX D'ARCABAS

Réalisés de 1990 à 2000, douze vitraux disposés sur une longueur de 60 mètres, plus un treizième au-dessus de la porte d'entrée, rappellent des épisodes de l'Évangile selon saint Marc: martyre de saint Jean-Baptiste, miracles de Jésus, la Transfiguration, la Cène, les Rameaux, le Vendredi saint… Ils sont comme un écho à l'une des dernières œuvres de l'artiste, mort en 2018 : les 24 vitraux réalisés de 2012 à 2019 pour la basilique du Sacré-Cœur à Grenoble.



décorée de **vitraux dessinés par Arcabas**, et l'orgue attire pour de nombreux concerts tout un public mélangeant croyants et non-croyants.

L'église de l'Alpe d'Huez se présente comme le manifeste de ce «*dialogue fécond de l'Église avec les artistes qui, en deux mille ans d'histoire, ne s'est jamais interrompu et qui s'annonce encore riche d'avenir […], un dialogue qui non seulement est dû aux circonstances historiques ou à des motifs fonctionnels, mais qui s'enracine aussi bien dans l'essence même de l'expérience religieuse que dans celle de la création artistique*». (Lettre de saint Jean-Paul II aux artistes, 4 avril 1999) •

L'ORGUE DE DETLEF KLEUKER ET JEAN GUILLOU

Situé au centre du chœur, l'orgue affecte la forme particulièrement originale d'une main tendue vers le ciel. Il fut réalisé en 1978 par le facteur d'orgue allemand Detlef Kleuker, sur des plans de l'organiste et compositeur Jean Guillou, titulaire de l'orgue de Saint-Eustache à Paris. De taille relativement réduite (24 jeux), l'instrument accueille néanmoins des organistes du monde entier qui apprécient l'excellente acoustique de l'église.



1800 m

À cette altitude se situe l'église nouvelle Notre-Dame des Neiges à l'Alpe d'Huez.
Deux particularités : l'orgue en forme de main s'élevant vers le puits de lumière et les nombreux vitraux d'Arcabas.



EN SAVOIR PLUS

Béatrice Freysselinard, *Alpe d'Huez : Notre-Dame des Neiges*, éditions du Huitième Jour, Paris, 2009



MARIE-CLAUDE RAJON

BÉNÉVOLE AU SECOURS CATHOLIQUE À BOURGOIN-JALLIEU



 *Propos recueillis par Sophie Fitte*

Mariée à Philippe, Marie-Claude a eu trois enfants et six petits-enfants et profite de sa retraite à Maubec après avoir été gestionnaire patrimoniale. Elle trouve son équilibre avec eux mais également en s'engageant auprès des personnes en difficulté qui croisent sa route. Ce goût de l'engagement a commencé dès l'âge de 11 ans lorsqu'elle était scout de France et qu'elle a prononcé sa promesse, ce qui a façonné toute sa vie.

Qu'est-ce qui vous a amenée à devenir bénévole au Secours catholique ?

En fait, pendant plusieurs années j'ai pris mes distances avec l'Église. J'étais en crise de Foi ! Je ne reniais rien, mais je ne me sentais plus à l'aise dans ce milieu. Je pratiquais peu, juste pour les grandes occasions… Depuis une quinzaine d'années, j'ai pris conscience que cette absence de pratique religieuse ne me satisfaisait pas et je me suis rapprochée de l'Église, entre autres grâce à des prêtres sur notre paroisse qui rendaient les cérémonies plus joyeuses et plus près des réalités de la vie. Ce qui était pour moi trop abstrait devenait plus concret et m'a incitée à plus m'investir. Mon mari, au moment de sa retraite s'est engagé au *Panier de Léontine* (une épicerie solidaire) alors émanation du Secours catholique. Je donnais un coup de main au moment du vide-grenier, et en côtoyant ainsi certains bénévoles, j'ai eu envie de les rejoindre. Il m'a été proposé de m'engager aux petits déjeuners, cette mission correspondant à mon tempérament et mon goût du contact. Et puis, j'ai pris des missions annexes, comme la communication au niveau de Bourgoin-Jallieu. Depuis que je me suis investie à nouveau dans la vie de la paroisse, j'ai aussi répondu à son appel pour participer à l'accueil de familles migrantes au sein de l'**association Solidarité Saint François** en 2018 en prenant en charge les liens de ces familles avec l'école. Cela a été exigeant, mais là encore, l'occasion de belles rencontres avec tout ce qui touchait à la structure scolaire.



> « Tous les jours de ma vie, je servirai. »
>
> *extrait de la prière scoute*

Comment se traduit votre engagement malgré la crise ?

Les locaux ne permettant pas un accueil sécurisé nous avons dû suspendre les petits déjeuners lors des deux confinements et tourner à effectif réduit entre les deux. C'est très frustrant. Personnellement, je ne me suis pas résignée à être sans nouvelles des accueillis. J'ai le numéro de téléphone de nombreux d'entre eux ce qui me permet de garder le lien, voire de les dépanner à titre personnel quand c'est nécessaire. Lors du premier confinement, j'ai pu leur distribuer des bons alimentaires qui nous avaient été remis par le Lion's Club. Géraldine, notre présidente, a, de son côté, distribué des bons alimentaires. Par contre, au titre du Secours catholique nous n'avons plus cette possibilité aujourd'hui. L'équipe d'animation a donc transformé l'aide en tickets repas à emporter dans un restaurant de Bourgoin-Jallieu. Ils sont distribués aux plus démunis pour deux repas par semaine en décembre avec un repas de Noël le 25. Face à la précarité grandissante, il est évident que nous devrons plus nous mobiliser dans les mois à venir. Comment ? Je ne sais pas encore.







Pourquoi avoir accepté de vous engager dans ces missions ?

Car c'est dans ma nature. Je n'en ai donc pas grand mérite. Et c'est nécessaire à mon équilibre plus aujourd'hui que jamais : j'ai cessé ma vie professionnelle très dense, mes enfants ont quitté le foyer, je suis en bonne santé et je ne me vois pas ne rien faire. Et puis, quand je fais un bilan de ma vie je me rends compte que j'ai eu beaucoup de bonheurs et de réussites dans tous les domaines : premier et deuxième cercle familial, travail, amis ; et je trouve juste de restituer cette chance en améliorant la vie de ceux qui ont peu ou rien. Cela ne veut pas dire que je n'ai pas été confrontée à des difficultés et des chagrins, mais comme la plupart d'entre nous.

Quelle est votre plus grande joie ?

C'est de rencontrer ou d'être appelée par l'un de nos accueillis et qu'il (ou elle) me demande comment je vais et d'échanger en toute amitié en étant dans l'écoute réciproque. Pour moi, cela résonne comme une réussite. Et puis, quand on ouvre les yeux sur ce qui nous entoure on s'aperçoit qu'il y a tant à faire y compris auprès de personnes qui ne sont peut-être pas dans une misère matérielle, mais morale ou physique. Nous avons tous des amis, des voisins, des membres de notre famille à aider…

Que diriez-vous à quelqu'un qui souhaiterait s'engager demain ?

Toutes ces joies et bonheurs, je les souhaite à tous ceux qui voudraient s'engager pour n'importe quelle juste cause.
C'est à chacun de faire ses choix selon ses valeurs et ses priorités. Et les retours et le plaisir que nous retirons de nos engagements sont si gratifiants et enrichissants qu'on peut même se demander si ce n'est pas une forme d'égoïsme de les prendre ! Je crois que de nombreux bénévoles pensent ainsi. Enfin, il y a une autre règle d'or : le bénévole doit savoir préserver sa vie personnelle afin de conserver son équilibre et ne pas négliger ce qui y contribue, à savoir son entourage familial, ses amis. Il faut être vigilant et faire des choix car on peut facilement ne plus maîtriser l'essentiel. •

BESOIN D'AIDE ?

Permanence téléphonique : 04 76 87 23 13

DEVENIR BÉNÉVOLE ?

04 76 87 23 13
http://isere.secours-catholique.org

#RÉVOLUTIONFRATERNELLE

Forte de plus de 66 000 bénévoles, dont 950 sur le département de l'Isère, l'association Secours catholique-Caritas France agit jour après jour pour faire reculer la pauvreté et les inégalités en France et dans le monde.

Avec pour socle la doctrine sociale de l'Église catholique et pour moteur le bénévolat et le don, ses équipes locales, réparties sur tout le territoire accueillent et accompagnent en Isère 18 000 personnes chaque année en situation de précarité quelles que soient leur culture et leurs convictions. Ensemble, elles travaillent à construire des solutions pour que chacune accède à une place digne dans la société et contribue à l'édification d'un monde juste et fraternelle.

Le Secours catholique se soucie donc de la personne qu'il accueille dans sa globalité. Mais l'aider à se nourrir, travailler, se loger, se soigner, n'est pas suffisant. «*L'homme ne vit pas simplement de pain*, nous rappellent les Évangiles. Désireuse de répondre aussi aux besoins relationnel et spirituel de chacun, l'association propose des lieux d'espérance où les échanges fraternels, les partages bibliques, les talents révélés, les temps festifs redonnent confiance en soi et envie de vivre.

PAUVRETÉ EN FRANCE : ÉTUDE DU BUDGET DES MÉNAGES

Réalisé à partir de l'enquête budget **2019** du Secours Catholique-Caritas France

56 % DES RESSOURCES DES MÉNAGES INTERROGÉS SONT DÉDIÉES AUX DÉPENSES PRÉ-ENGAGÉES : LOYER, EAU, ÉLECTRICITÉ, CHARGES, ASSURANCES, IMPÔTS, ...

40 % DES MÉNAGES INTERROGÉS SONT DANS L'IMPOSSIBILITÉ D'ASSURER LEURS DÉPENSES ALIMENTAIRES

604 € C'EST LE MONTANT MÉDIAN MENSUEL DES DÉPENSES PRÉ-ENGAGÉES

440 € LE COÛT MÉDIAN MENSUEL DU LOGEMENT POUR LES PERSONNES INTERROGÉES EN 2019

POUR **25 %** DES MÉNAGES INTERROGÉS CES POSTES REPRÉSENTENT PLUS DE **3/4** DE LEURS REVENUS

LORSQU'ELLES SONT PERÇUES, LES **APL** PERMETTENT DE RÉDUIR LE TAUX D'EFFORT DE **13 POINTS**

POUR SE NOURRIR, S'HABILLER, SE MEUBLER, SE CULTIVER, 50% DES MÉNAGES INTERROGÉS VIVENT CHAQUE JOUR AVEC UN BUDGET PAR PERSONNE **DE 2 À 9 €**

SE CANTO EN ISÈRE

AU « CHŒUR » DES MAISONS DE RETRAITE






 par Amélie Boulan

Ils chantent pour nos aînés, mais surtout avec eux. En Isère, les petits et grands bénévoles des équipes de Vienne et Grenoble de l'association Se Canto font ainsi fredonner les pensionnaires de plusieurs maisons de retraites depuis de nombreuses années. Si cette année ces visites ont été moins fréquentes compte tenu du contexte sanitaire, ils ont malgré tout conservé le lien avec nos anciens autrement.

Chacun de nos aînés devrait pouvoir vivre pleinement sa vie jusqu'au bout en maintenant le lien social indispensable à son bien-être et à sa sérénité. Mais les nouveaux rythmes de la vie contemporaine, l'allongement de la durée de vie, l'éloignement des proches conduisent malheureusement à une fragilisation du lien familial et social. À cela peut s'ajouter la pauvreté qui aggrave ce phénomène. Le constat aujourd'hui est alarmant : **en France, 1 personne âgée sur 4 souffre d'isolement. Parmi celles-ci, 300 000 sont en état de «mort sociale»**, privées de liens et des plaisirs simples et essentiels de la vie.

L'ASSOCIATION SE CANTO

Depuis plus de 20 ans, les membres de l'association *Se Canto* œuvrent pour que perdure ce lien social entre générations en allant, **un dimanche après-midi par mois discuter, chanter et jouer de la musique dans les maisons de retraite et les hôpitaux gériatriques.** *Se Canto* est une association nationale reconnue d'intérêt général créée en 1998, qui rassemble aujourd'hui 800 bénévoles de tous âges (petits, moyens et grands) dans 23 villes en France dont Vienne et Grenoble en Isère et qui visitent 2 000 personnes âgées chaque mois dans 35 établissements.

Chaque groupe est attaché à un seul établissement durant l'année entière, ce qui permet la création de liens durables entre les bénévoles et les personnes âgées. Les animations proposées se font donc par le chant et la musique. Il ne s'agit pas de produire un spectacle ou un concert, mais bien de passer un après-midi ensemble en utilisant **la musique comme prétexte à la rencontre.** Car c'est prouvé, la musique est un langage universel et elle favorise les relations au-delà des mots. Elle est intergénérationnelle et son action est multiple, permettant aux personnes âgées de calmer leur anxiété, les apaiser, stimuler leur concentration, leur mémoire, le langage, leur motricité… En résumé, elle est **indéniablement une source de bien-être mais aussi un formidable générateur de lien social**.

PERSPECTIVE ALARMANTE

Au recensement de 2017, les plus de 65 ans représentaient en France 19 % de la population, soit 12,8 millions de personnes. Selon l'Insee, les seniors en perte de capacités sont aujourd'hui près de 2,5 millions. Ce chiffre va augmenter d'ici une trentaine d'années de plus de 60 % par rapport à 2017. Un chiffre électrochoc. En 2050, la France comptera près de 4 millions de personnes de plus de 60 ans, sujettes à des altérations de la mémoire, qui ne pourront plus, sans l'assistance d'autrui, se lever, faire leur toilette seules, préparer ou prendre un repas.







Animations chantantes et dansantes à Vienne et à Grenoble
(photos prises en 2019)

Dessins et poèmes envoyés lors du premier confinement (opération «*des dessins pour nos anciens*») et affichés dans un Ehpad

UN RÉPERTOIRE INÉPUISABLE

Pour les rejoindre, les membres de l'association choisissent à chaque fois un thème qui leur servira de fil rouge (l'amour, les prénoms, les saisons, les danses, les fleurs…) et puisent ensuite dans le **répertoire de la chanson française**. Édith Piaf, Tino Rossi, Charles Aznavour, Johnny Hallyday, Hugues Aufray, Joe Dassin… Des succès à coup sûr. «*Si beaucoup de souvenirs s'envolent, les chansons associées à des moments heureux restent bien ancrées,* explique Anne. *Il suffit d'entonner les premières paroles pour que les personnes présentes se mettent à fredonner avec nous ou chanter à tue-tête et parfois même danser comme au bal musette!*» Au hit-parade des maisons de retraite: *la Java Bleue, la Madelon, la maladie d'amour, l'eau vive, mon amant de Saint jean, Riquita*…

Ces après-midis chantants et festifs sont toujours suivis d'un moment d'échange avec les résidents et leurs familles parfois présentes, autour d'un goûter. L'occasion de discuter de souvenirs d'antan, de la famille, des fleurs du jardin… «*Nous sommes très attendus,* sourit Nicolas, qui s'implique depuis 10 ans avec sa femme et ses enfants. *Notre venue, c'est la perspective d'un après-midi de bonne humeur et de rencontre. C'est magique de voir les regards s'illuminer dès qu'ils reconnaissent un titre. Certains ne peuvent plus chanter mais battent le tempo avec un doigt ou un pied c'est très touchant*» et Pierrette, aide-soignante de rajouter: «*Les animations autour de la fête des mères, des pères ou Noël, sont souvent très émouvantes. Beaucoup de nos résidents se souviennent de tranches de vie familiales ou des êtres qui ont compté pour eux. Au détour d'un refrain, il n'est pas rare de voir quelques larmes couler*».

GENÈSE DU PROJET

À l'origine de cette belle initiative, un petit groupe d'étudiants, qui ont pris conscience de l'importance de combattre la solitude de nos aînés. «*Arriver à reconnaître la dignité des personnes âgées, leur réserver une place dans nos vies, leur exprimer affection, tendresse, respect et considération de manière purement gratuite*», voici comment Hervé, son président-fondateur, en résume la mission.

Compte tenu de la crise sanitaire, depuis le mois de mars, une grande partie des animations n'ont pu avoir lieu. Alors l'association, en plus du lien par téléphone qu'elle a su régulièrement maintenir avec les résidents, a lancé, durant les deux confinements, des opérations pour maintenir le lien avec les personnes âgées et ne pas les oublier. La première au printemps, «*Des dessins pour nos anciens*» qui a permis de récolter 3 000 dessins, poèmes, lettres… Puis de les envoyer à 400 établissements partout en France. La seconde, «*Pour un Noël intergénérationnel*», qui a démarré récemment, a pour objectif de collecter des gourmandises, cadeaux, cartes de vœux et créations manuelles réalisées par les enfants. À l'heure où ce journal est imprimé, la collecte se poursuit aux quatre coins de l'Isère et dans d'autres villes de France. L'engouement du grand public et de nombreux établissements scolaires qui ont souhaité se joindre à l'opération annonce d'ores et déjà que nombreux sont nos anciens qui verront sous le sapin un cadeau à leur attention ! •





REJOINDRE L'ASSOCIATION

L'association *Se Canto* recherche des bénévoles pour rejoindre ou créer des équipes sur tout le territoire isérois ou renforcer les équipes de Grenoble et Vienne.

Pour cela nul besoin d'être un artiste confirmé, seuls le dynamisme, le sens de l'écoute et l'engagement sont les qualités recherchées.

Renseignements et contact :
www.se-canto.org
associationsecanto@gmail.com

Le saviez-vous ?

L'ORIGINE DE LA CRÈCHE DE NOËL

Les auteurs des évangiles ne mentionnent pas le jour de la naissance de Jésus le Christ. Nous ne disposons d'aucune autre source à cet égard. Dans l'évangile selon saint Luc, l'endroit où Jésus a été déposé à sa naissance est désigné par le mot « mangeoire », qui se dit scripia en latin, duquel est issu le mot « crèche ».

RECONNAISSANCE ET CÉLÉBRATION DU CHRIST SAUVEUR

Il semblerait que la fête de Noël, célébrée le 25 décembre, ait été ignorée des chrétiens des trois premiers siècles. À partir du VIe siècle, des écrits anciens rapportent qu'une célébration de Noël est célébrée en l'église Sainte Marie Majeure à Rome, pendant la nuit du 24 décembre, autour des reliques de la crèche qui ont été rapportées de Bethléem. En fêtant la naissance du Christ à cette date, les chrétiens ne célèbrent pas une date reconnue exacte du point de vue historique, ils célèbrent une réalité importante pour l'Église chrétienne : la manifestation du Christ sauveur sur la terre : « *Dieu s'est fait homme en Jésus-Christ et s'est abaissé jusqu'à nous* ».

APPARITION DE LA CRÈCHE VIVANTE

C'est François d'Assise qui a créé en 1223 une des premières crèches vivantes, dans son église de Greccio, en Italie. Les personnages étaient joués par les gens du village et les animaux étaient réels. Cette « crèche vivante » a donné naissance à une tradition qui s'est perpétuée, mais les « acteurs » ont été très largement remplacés par des personnages en bois, en cire, en carton pâte, en faïence et même en verre. Les crèches ressemblant à ce que nous connaissons font leur apparition dans les églises au XVIe siècle. Les jésuites en réalisent notamment à Prague en 1562. Ces crèches qui figurent parmi les plus anciennes connues.

ENTRÉE DANS LA SPHÈRE PRIVÉE : UNE AUTRE FAÇON DE SE RECUEILLIR

L'histoire de la crèche de Noël s'est poursuivie par l'apparition des crèches dans les familles, particulièrement à Naples, au XVIIIe siècle, dans les demeures aristocratiques. Elles reproduisent la vie quotidienne de Naples.

En France, pendant la Révolution, les représentations publiques étant interdites, la crèche de Noël apparaît dans les maisons. C'est alors l'origine de la crèche provençale qui s'inspire de la vie locale. Les artisans évoquent des personnages typiques de la région, du village ou des défunts de la famille. Ont ensuite été rajoutés les santons (petits saints en provençal) qui représentent des petits métiers connus : le meunier, le rémouleur, la lavandière…

Pour les chrétiens catholiques, la crèche est un moyen de vivre le sens de la naissance de Jésus. Elle montre que Dieu a pris notre condition humaine et comment le Fils de Dieu est né, pauvre parmi les pauvres.

La crèche de Noël est une occasion de passer dans une église pour la regarder et se recueillir, mais aussi de prier en famille. •

Source : Dominique Cadet - https://liturgie.catholique.fr

LE VRAI DU FAUX



Jésus n'est pas né dans une grotte isolée !

Nos crèches représentent souvent la naissance de Jésus dans une grotte ou une étable perdue mais l'Évangile dit seulement que « *Marie le coucha dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie* » (Luc 2, 7).

Il est probable que l'aubergiste d'alors ait proposé à Joseph et Marie un endroit moins bruyant et exposé que la salle commune : l'endroit attenant où se reposaient les bêtes du voyage. D'après le site de la nativité à Bethléem, il pouvait s'agir d'un abri troglodyte.



Marie ne peut pas être vierge puisqu'elle a eu un enfant !

La virginité de Marie est fondée sur les Évangiles qui disent que l'enfant engendré en elle vient de l'Esprit Saint (Mt 1, 20). La puissance du Très-Haut la prit sous son ombre (Luc 1, 35), car rien n'est impossible à Dieu (Luc 1, 37). Si cela échappe aux règles de la nature, c'est précisément pour nous signifier que la conception de Jésus est surnaturelle et donc qu'Il est vraiment fils de Dieu (Lc 1, 35). Cela manifeste aussi la bonté de Dieu qui respecte infiniment l'intégrité de sa créature dans son corps comme dans sa volonté, puisque Marie avait répondu à l'ange Gabriel qu'elle ne connaissait point d'homme, manifestant ainsi son désir de demeurer vierge.

C'est aussi l'accomplissement du signe dont parle Isaïe (Is 7, 14) qui dans sa version grecque reprise par saint Matthieu l'Évangéliste (Mt 1, 23) dit qu'une vierge concevra un fils qu'elle appellera Emmanuel, ce qui signifie « *Dieu avec nous* ». Comme c'est par une vierge que le péché est entré dans le monde, ne convenait-il pas que ce fût aussi par une vierge que naisse celui qui en sauverait l'humanité ? Comment douter enfin, que celui qui a pu entrer dans la maison toute porte close (Jean 20, 19) ait pu sortir d'un corps intègre ? Si la raison ne peut expliquer le comment d'un tel mystère, elle n'a jamais fini d'en comprendre le pourquoi.

FAUX

Joseph a douté de Marie !

Joseph était un homme juste (Mt 1, 19), c'est-à-dire qu'il respectait la loi. Or la loi voulait qu'on lapide les femmes infidèles. Comme il savait que cet enfant ne venait pas de lui c'est ce qu'il aurait dû faire s'il avait douté de Marie. Mais il résolut de la répudier en secret pour ne pas lui causer une honte irréparable (Mt 1, 19) ce qui semble montrer qu'il n'avait pas de ressentiment contre elle.

Il est plus vraisemblable de penser qu'il a eu l'intuition d'un grand mystère qui l'a effrayé et devant lequel il a humblement voulu s'effacer ce qui manifeste encore sa justice.

C'est aussi ce que peut laisser entendre le message de l'ange, qui pour le confirmer dans sa charge d'époux et de père lui dit : « *Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse !* ».

VRAI

Il n'y a jamais eu de roi-mages dans la crèche !

Saint Matthieu l'Évangéliste rapporte la visite de mages venus du Levant (Mt 2, 1). Rien ne dit qu'ils étaient rois. Il s'agissait de prêtres versés dans l'étude des astres venant probablement d'Arabie. Il n'est pas dit qu'ils entrèrent dans une étable mais dans « la maison où ils virent l'enfant avec Marie » (Mt 2, 11), probablement là où quelques jours après la naissance ils se sont retirés.

Le seul roi d'alors c'est Jésus dont les mages reconnaissent la souveraineté en offrant l'or, signe de royauté, l'encens, symbole de sa divinité, la myrrhe qui annonce sa Passion, d'après l'interprétation des Pères de l'Église. Plus tard, on a pensé voir en ces mystérieux visiteurs la multitude des nations païennes appelées elles aussi au salut universel. C'est pourquoi on fit des mages, des rois.

“ Loué sois-tu,
mon Seigneur,
pour sœur notre mère la Terre,
qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits,
avec les fleurs diaprées et les herbes.

Loué sois-tu,
mon Seigneur,
pour ceux
qui pardonnent par amour pour toi ;
qui supportent épreuves et maladies :
heureux s'ils conservent la paix,
car par toi,
le Très Haut,
ils seront couronnés. ”

Saint François d'Assise
Extrait du cantique des créatures

LAUDATO SI

UNE FEUILLE DE ROUTE POUR LE MONDE D'APRÈS ?



Dossier réalisé par Sophie Fitte, Christine Graven et Olivier Bouilliez
(services Eglise en dialogue et Diaconie et soin du diocèse de Grenoble-Vienne)

Le dérèglement climatique et l'érosion de la biodiversité menacent notre planète : nous le savons tous. Mais quels comportements manifestent que nous y croyons vraiment et qu'il faut agir sans attendre ? Cette crise du COVID serait-elle l'avertissement pour nous faire réagir à la hauteur des enjeux ? Sera-t-elle une occasion d'accélérer notre prise de conscience de l'urgence du respect de notre « Maison commune » pour les générations futures ?

Il y a *cinq ans*, le pape François publiait **l'encyclique[1] «*Laudato si' - Sur la sauvegarde de la Maison commune*», un texte écologique (voir page 18 quelques clés de lecture) adressé à tous les habitants de la planète**, qui reçut un grand accueil, bien au-delà du monde catholique. Il ne s'agit pas d'une encyclique « verte », mais bien d'une ***encyclique sociale***, qui a contribué au réveil de l'humanité par la force de son diagnostic, particulièrement lorsque le pape déclare : «*Aujourd'hui, nous ne pouvons nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres* » (LS 49).
Alors ce texte pourrait t-il servir de guide à la réflexion et nous aider à construire le monde d'après pour faire face à la crise qui s'annonce ? Les opinions publiques semblent prêtes. Il suffit de voir **le lien que bien des personnes font entre santé, alimentation et qualité de l'environnement**. En tout cas, ces crises nous font entrer dans le monde des contraintes que l'on avait un peu trop oubliées.

UN COMBAT COMMUN

Aujourd'hui, les initiatives sont multiples. Tout le monde écologise son discours, son programme… Bien des acteurs vigilants ont intégré la problématique du pape. Des convictions se croisent et s'unissent. Mais pourquoi ce combat commun ne résonne-t-il pas avec la même urgence et la même évidence pour tous ? Pourquoi ne vient-il pas s'inscrire plus spontanément dans nos gestes quotidiens ?
Sans doute, nos sociétés, où l'homme s'est séparé de la nature, ont-elles encore du mal à entendre **le cri de la Terre. Il est étouffé par le tumulte de la concurrence**

1 Encyclique : Lettre solennelle du pape adressée à l'ensemble de l'Église catholique. Les encycliques sont des textes qui ont le plus souvent valeur d'enseignement et peuvent rappeler la doctrine de l'Église à propos d'un problème d'actualité.



« *Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu.* LS. 84 »

économique à court terme dont nous dépendons abusivement et qui épuise les ressources.

Cependant, la situation contemporaine, éclairée par cette encyclique, nous renvoie aux questions de fond : **quel monde voulons-nous ? Que considérons-nous comme utile, vital, essentiel ?** Il ne s'agit pas de rêver, mais bien de nous équiper pour la conversion écologique. Demandons-nous comment, chacun à notre échelle, nous pouvons vraiment mettre en œuvre la « *révolution culturelle courageuse* » (LS 114) à laquelle appelle le pape François. Il n'est plus temps de louvoyer insiste le pape : « *Il ne suffit pas de concilier en un juste milieu la protection de la nature et le profit financier, ou la préservation de l'environnement et le progrès […]. Il s'agit de redéfinir le progrès. Un développement technologique et économique qui ne laisse pas un monde meilleur et une qualité de vie intégralement supérieure ne peut pas être considéré comme un progrès* » (LS 194).

Dans le diocèse de Grenoble-Vienne, un délégué diocésain à l'écologie (Olivier Bouillez), une équipe pilote, le Centre Saint-Hugues de Biviers et le Centre théologique de Meylan apportent accompagnement, réflexion et soutien aux communautés et aux paroisses qui ont entendu l'appel du pape et qui veulent agir et lancer des initiatives.

QUATRE ACTIONS EN ISÈRE PARMI TANT D'AUTRES



L'élan de *Laudato si'* et de la COP 21, avaient provoqué une mobilisation sans précédent des chrétiens sensibles aux questions environnementales. Les Églises chrétiennes en France ont alors décidé de créer ensemble en 2017, **un outil d'accompagnement à la conversion écologique, le Label Église Verte** pour les communautés chrétiennes, les paroisses, les écoles catholiques… Cette méthodologie permet d'intégrer l'écologie intégrale à leurs pratiques. Une équipe Église verte se constitue dans la communauté puis fait le bilan de ses pratiques en répondant à un questionnaire. Cet éco-diagnostic réalisé, elle peut engager des actions, aidée par des fiches en ligne sur ***www.egliseverte.fr***

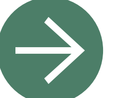
En Isère, onze communautés catholiques et protestantes sont inscrites sur le ***Label***. Ici, des groupes se réunissent pour lire ensemble l'encyclique, ailleurs, des paroisses ont changé leur façon de se rassembler, on retrouve le plaisir de la vaisselle à la fin d'un repas, les poubelles sont moins pleines et triées. D'autres insistent sur la dimension spirituelle avec des balades dans la nature, des temps de contemplation. Au centre spirituel saint Hugues de Biviers, un jardin potager fournit des légumes pour nourrir les personnes qui viennent faire des retraites et deux repas par semaine sont végétariens.



Démarré début 2020, ***l'émission radio hebdomadaire diffusée sur RCF Isère : « Commune Planète »*** sur l'**écologie joyeuse et pleine d'espérance** est portée chaque semaine par l'équipe diocésaine Église verte du diocèse. Chaque émission accueille un invité engagé localement dans une démarche de progrès écologique ; un « fil rouge » présent pendant toute l'émission.







« Notre maison commune est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence. LS, 1 *»*

Et comme l'écologie ne se résume pas à la relation à la nature mais concerne tous les aspects de notre vie, *Commune Planète* fait également **la part belle au débat, notamment sur les questions économiques ou sociétales**.
De l'association CIE, fondée par des jeunes qui proposent des outils pour «*changer le monde à notre échelle*», à Ulisse, qui nous décrit comment elle «*lutte contre la précarité énergétique*», en passant par un regard d'expert sur «*les ressources en eau du territoire*» ou la manière de «*créer et animer un groupe de conversion écologique*», les sujets abordés sont variés, sans oublier bien sûr «***saint Francois, un saint écologiste***».

Diffusée les jeudis à 19h15
et les samedis à 10h03
et disponible en replay
sur https://cutt.ly/Shz2fU2



Basée sur l'intelligence collective, ***la fresque du climat***, animée par l'équipe Église verte diocésaine, est un **atelier ludique, collaboratif et créatif pour sensibiliser aux causes et aux conséquences du changement climatique.** Il a été conçu parce que l'urgence climatique impose que nous changions de trajectoire très rapidement, et rien ne se fera si on ne sait pas pourquoi on le fait. **Il s'adresse à tous : associations, écoles, entreprises…** et peut se faire en famille ou entre amis. Il est aussi bien conçu pour les novices que les connaisseurs : les premiers vont découvrir le sujet et déconstruire leurs préjugés, tandis que les seconds vont approfondir et structurer leurs connaissances.

\+ d'info : www.fresqueduclimat.org



En cours de création, ***le site www.egliseverte-en-isere.com*** aura pour but de faire les liens entre diverses réalités et actions dans et hors Église. Recensement d'initiatives locales, boîte à idées, propositions de débats et conférences, questionnements, textes de fond, vidéos, formations… un outil pour nous aider à approfondir l'élan initié dans notre Église en Isère depuis déjà quelques années.

BIBLIOGRAPHIE

→ Elena Lasida (sous la dir.), *Parler de la Création après Laudato si*, Bayard, 2020

→ Dominique Lang, *Petit manuel d'écologie intégrale*, Éditions Saint-Léger, 2015

→ Fabien Revol (dir.), *Avec Laudato si devenir acteurs de l'écologie intégrale*, Éditions Peuple libre, 2017

LIEUX D'INITIATIVES

→ **Le Centre spirituel Saint Hugues** est un lieu de ressourcement animé par des laïcs et des religieux ouvert à tous. Il propose des retraites, des activités spirituelles mais aussi des formations.

313 chemin de Billerey
38330 Biviers
04 76 90 35 97 - www.sainthugues.fr



→ **Le CTM** est un espace chrétien d'enseignement, de dialogue et de débat. Différents modules sont proposés tout au long de l'année : des cours en journée ou en soirée, des groupes de travail, des conférences, des débats et des interventions «hors les murs», dans les communautés religieuses ou en paroisses.



15 chemin de la Carronnerie
38240 Meylan - 04 76 41 62 70
www.ctm-grenoble.org

L'ENCYCLIQUE SUR L'ÉCOLOGIE

QUELQUES CLÉS POUR L'INTRODUIRE



Laudato Si' est une expression italienne qui signifie « loué sois-Tu ». Ce sont les premiers mots d'un cantique que saint François d'Assise écrivit afin de louer Dieu pour la création. Le pape François a repris cette expression pour introduire une encyclique sur l'écologie et lui donner son titre, avec pour sous-titre « pour la sauvegarde de la maison commune ».

L'encyclique *Laudato si'* nous invite à une conversion écologique et propose des pistes d'action pour construire ensemble de nouveaux modes de vie. ***Décryptage avec Elena Lasida***, chargée de mission «*Écologie et société*» à la Conférence des évêques de France et professeur d'économie à l'Institut catholique de Paris.

Propos recueillis par Aurélie Sobocinski.
(eca hors-série - mai 2020)

TROIS FONDAMENTAUX

Tout est lié : La nouveauté dans cette encyclique, c'est évidemment la thématique de l'écologie qui n'avait pas été traitée jusqu'ici de façon aussi globale par l'enseignement social de l'Église. Longtemps, cette question a été réduite à l'enjeu environnemental, qui est réel et interroge notre rapport à la nature et à ses ressources. Mais le pape nous dit que l'enjeu est également social. La pauvreté de la Terre ne peut être séparée de la pauvreté humaine – les deux doivent être pensées ensemble. L'enjeu est aussi politique : il nous faut organiser autrement la vie en commun. Enfin, cela concerne notre expérience spirituelle : dans le lien avec la nature se dit quelque chose de notre rapport à Dieu. La conversion écologique intégrale, à laquelle le pape appelle, est un changement de modèle. Il s'agit de penser d'une manière radicalement nouvelle notre manière de vivre, autant individuelle que collective.

Tout est donné : La première conversion à faire, c'est de remettre au cœur de nos existences et de nos relations la dimension de gratuité. La nature n'est pas notre propriété. Elle a été créée par Dieu comme nous. Elle a une valeur en soi. Nous n'en sommes pas non plus les gérants. Elle nous façonne autant que nous la façonnons. D'où un appel à un déplacement radical : celui de sortir de nos logiques d'action très souvent utilitaires, même lorsqu'elles se veulent solidaires ou charitables, pour réellement accueillir et être accueilli.

COLLOQUE

CRISE ÉCOLOGIQUE ET RESPONSABILITÉS DES CHRÉTIENS. QUELLES SOLIDARITÉS NOUVELLES ?

Organisé par l'ISEO (Institut supérieur des études œcuméniques) et l'ISPC (Institut supérieur de pastorale catéchétique) de l'Institut catholique de Paris, en partenariat avec Église Verte en Isère, il se tiendra du 22 au 24 février 2021. Nouveauté cette année, il sera décentralisé et proposé entre autre depuis Grenoble avec des ateliers qui seront animés localement.

Ce colloque aura pour thème «*Crise écologique et responsabilités des chrétiens. Quelles solidarités nouvelles ?*». Pour cela, trois temps rythmeront ces trois jours :

- **Comment comprenons-nous et comment vivons-nous ce qui nous arrive ?**
- **À travers cette crise écologique, qu'apprenons-nous de nous-même et du milieu dans lequel nous vivons ?**
- **Et enfin, que pouvons-nous mobiliser comme ressources et comme modèles d'interprétations pour changer et proposer une manière de vivre écologique ?**

Plus d'infos : www.diocese-grenoble-vienne.fr/eglise-verte.html



Tout est fragile : Le pape parle beaucoup de la fragilité de la Création. Il montre à quel point ces pauvretés – de la Terre et de l'être humain – sont interdépendantes. Lutter contre l'une ne peut se faire sans lutter contre l'autre. Mais plutôt que de chercher à réparer, à reproduire, il s'agit de créer du nouveau. Cette émergence, dont on ne connaît ni la forme ni l'issue, suppose toujours une part de perte, de vide, d'inconnu.

TROIS LEVIERS POUR AGIR

Une pédagogie de l'action collective : Parler de conversion écologique implique d'aller plus loin qu'un discours sur l'état du monde. Il s'agit d'entrer dans une pratique qui vise une transformation de nos modes de vie. Une pratique où individuel et collectif sont liés, d'où un enjeu éducatif essentiel : inventer des façons de créer autrement du « commun.

Une éthique de la limite : On a tendance à penser que les limites sont des obstacles à dépasser. Or la crise économique et sanitaire aujourd'hui nous le rappelle : prendre en compte ces limites qui nous font peur, qui nous déstabilisent, composer avec cette menace peut devenir aussi source de liberté et de joie. Il s'agit d'apprendre à agir autrement et de retrouver notre vocation de créateurs. Nous pouvons choisir de faire l'expérience fondamentale de l'espérance.

Une culture du dialogue : Toutes les pistes d'action dans l'encyclique sont proposées sous la forme d'un dialogue entre le local et le global, l'environnemental et le social, l'économique et le politique… Il n'y a pas de modèle absolu : l'adaptabilité et la recherche de solutions sont au coeur des processus à initier. •

TERRE D'ESPÉRANCE 2021



Du 24 au 26 avril 2021 à Châteauneuf-de-Galaure (Drôme), plus de 600 chrétiens du monde rural sont invités, à l'initiative des évêques de France, à se poser ensemble la question de **l'avenir de notre Église rurale et de ses nombreux visages.** L'appel lancé par le pape François dans l'encyclique *Laudato si'*, sur le soin à apporter à notre maison commune, sera le fil rouge de ce rassemblement dont le thème s'intitule «*Comment proposer l'espérance chrétienne au monde rural d'aujourd'hui ?*»

Au programme : des ateliers consacrés au partage d'initiatives issues de plus de 80 diocèses de France, des tables rondes, des temps de prière, des conférences plénières, du temps pour faire connaissance... Et pour rentrer chez soi ressourcé ! Une délégation du diocèse de Grenoble-Vienne sera présente pour participer aux nombreux carrefours des initiatives.





PLAIDOYER
POUR UN REDÉCOLLAGE


P. Emmanuel Decaux

Comment, après cette année plutôt étrange, allons-nous rebondir dans nos communautés ? Je ne suis pas Nostradamus ; personne ne l'est, heureusement ! Je n'ai donc, comme vous, aucune recette. Ceci étant, nous ne sommes pas sans repères. Comme une piste d'atterrissage, la nuit, est signalée par quelques éclairages au sol, nous avons – dans ce qui ressemble à une nuit – quelques points d'appui. J'en formule l'un ou l'autre, m'inspirant d'un témoin des tragédies du siècle passé, en qui je reconnais volontiers un maître.

AU DÉBUT DE LA PISTE

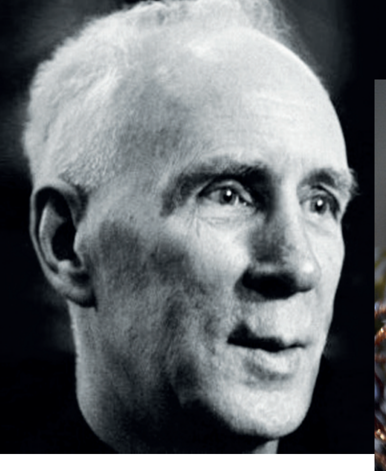
Un début de piste s'éclaire, à mon sens, si nous acceptons d'être enracinés dans le présent. Depuis le début de cette crise, outre la Covid-19 elle-même, nous sommes confrontés à un flot incroyable d'informations, toutes divergentes. Nous avons tous passé des heures à lire des articles, des post Facebook ou des témoignages de personnes qui, sans être ministre de la Santé, se présentent tout de même comme LA personne qui sait de quoi elle parle… ! On en retire une impression d'éclatement et de méfiance généralisée. À cet égard, mon maître (Henri de Lubac, prêtre jésuite, né en 1896 et mort en 1991) écrit : «*il ne s'agit pas de deviner ce que sera l'avenir, mais de voir ce qui s'impose dans le présent. Il ne s'agit pas de calculer ses chances, mais de penser son devoir*». J'ai l'impression que la nuit se dissout quand nous veillons à ce qui se passe au plus près de chez nous, quand nous sommes attachés à notre devoir immédiat : prendre soin de sa famille, de ses parents, d'un voisin, d'un collègue de travail, d'une personne abandonnée ou malade… Les débats sur ce qu'il aurait fallu faire, sur l'utilité du masque, du vaccin… : je laisse cela aux spécialistes. Quel est mon devoir immédiat ? Il n'est probablement pas facile à tous points de vue ; mais il y a toujours quelque chose à ma portée, me permettant de poser, avec une certaine confiance, les trains d'atterrissage.

LE LONG DE LA PISTE

J'imagine un tas d'autres repères : ceux que l'Église nous donne. J'exagère, direz-vous : ces derniers temps ont laissé apparaître des mésententes. «*On veut la messe*», réclament les uns ; «*il faut obéir*», rétorquent les autres ! À quel saint se vouer ? Moi, je me voue à mon maître, qui n'est pas saint, certes. Mais il m'éclaire : face aux conflits tragiques, « *une solution facile […] serait l'évasion par en haut, l'évasion mystique. Mais si, en un sens, des individus s'évadent […], l'Église, elle, ne s'évade pas. Placée par son Fondateur [Jésus] au milieu du monde, elle y doit accomplir son œuvre, qui n'est pas de ce monde. […] Toujours loyale et toujours étrangère. Toujours présente et toujours regardant ailleurs. Toujours on observera chez elle, à la fois, cette sorte de conspiration avec le pouvoir établi, qui […] frappe l'opinion et souvent la scandalise, et cette autre sorte de conspiration contre tout pouvoir établi, qui ne cesse d'inquiéter les plus perspicaces parmi les hommes d'État*». Alors j'ai fait le choix de ne pas m'évader, sous quelque prétexte que ce soit, mystique ou héroïque : je continuerai d'obéir, certain que ce que j'ai à apporter est semence de Dieu. Vivant l'amitié avec le Seigneur d'une manière inhabituelle, pour une part, je sais que l'Esprit Saint est infiniment inventif et fécond. Et je me réjouis de voir des parents qui prient autrement avec leurs enfants ; des couples qui lisent la Parole de Dieu ensemble ; des jeunes qui servent les repas aux personnes de la rue… J'imagine bien que ce n'est pas simple pour tout le monde, mais c'est ça l'Église : elle fait feu de tout bois, parce que l'Esprit saint est un feu qui ne s'éteint pas !



Repas solidaires de *Magdalena basilique du Sacré-Cœur de Grenoble*



Henri de Lubac (1896 - 1991)



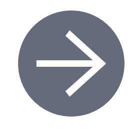
EMBARQUEMENT

On a roulé, finalement, à vive allure sur cette piste et, surprise : l'avion a redécollé ! Pas d'arrêt au stand… : nada. Il est reparti ! Quelle mouche l'a piqué ? Un instinct de vie, peut-être ; un élan venu d'ailleurs, sûrement. Qu'en penser ? En des temps autrement compliqués pour l'Église, Lubac disait : «*je voudrais pouvoir m'adresser à tous les chrétiens qui ont conservé quelque fierté de leur foi, et leur dire : […] courberons-nous simplement la tête, comme devant une condamnation méritée ou un ordre fatal, ou bien n'y puiserons-nous pas plutôt un stimulant ? La conscience chrétienne a pu s'assoupir. Il faut la réveiller, et d'abord en nous-mêmes. Il nous faut reprendre conscience de la Force que nous portons collectivement en nous : la Force toujours neuve de l'Esprit du Christ*». En fait, c'est le Christ qui est reparti : l'Esprit d'Amour lui a forcé le cœur et il s'est élancé pour aller, comme toujours, rencontrer «*les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent*». Seront-elles, encore, «*les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ*» ? Cette citation n'est pas de Lubac ; c'est le Concile Vatican II (1962-1965), auquel il a travaillé d'arrache-pied. Alors, comme lui, à la suite du Christ, j'ai envie de redécoller : je sens que l'évangile est un kérosène puissant, beaucoup plus qu'on ne peut l'imaginer !

> *« La conscience chrétienne a pu s'assoupir. Il faut la réveiller, et d'abord en nous-mêmes. »*

Rien n'est acquis, certes. Nos communautés, nos familles, nos entreprises vont continuer à souffrir. Pourtant, au milieu de ruines, chrétiens, nous portons un trésor. Mais ce n'est pas un trésor pour les grands de ce monde ; c'est un trésor diffus, une semence enfouie, une perle rare. Je comprends Lubac, lorsqu'il témoigne : «*Le christianisme n'est jamais triomphant*». Libre de toute mondanité, le Christ est reparti : il nous devance, il prépare les cœurs de ceux et celles à qui nous témoignerons de l'appel de Dieu, l'appel de l'Éternel. N'est-ce pas ce que nous fêterons à Noël ? : «*Je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps*» (Mt 28, 20).

On embarque ? Et bon Noël à tous ! •



ALLER PLUS LOIN

Henri de Lubac est un des grands théologiens du XXe siècle. Il est né à Cambrai en 1896. Il entre chez les Jésuites à 17 ans. Combattant lors de la Grande Guerre, il est gravement blessé à la tête. En 1927, il est ordonné prêtre et, après avoir terminé ses études, devient professeur de théologie à la faculté de Lyon. En 1938, il publie son premier livre «*Catholicisme*». Résistant pendant la Seconde Guerre mondiale, il fonde «*Les cahiers du témoignage chrétien*». Son deuxième livre, «*Surnaturel, études historiques*», créé du remous : taxé de “modernisme”, il est interdit d'enseignement par les Jésuites ; il quitte Lyon pour Paris. En 1958, il est autorisé à reprendre son enseignement. En 1960, il est nommé par Jean XXIII consultant de la commission qui prépare le concile Vatican II, où il est un des experts auprès des évêques. En participant au Concile Vatican II, il se lie d'amitié avec Karol Wojtyła qui, devenu le pape Jean-Paul II, le fait cardinal en 1983. Il ne cesse d'écrire, jusqu'à ce que la maladie le lui interdise. Il meurt le 4 septembre 1991, chez les Petites Sœurs des Pauvres, à Paris

Pour aller plus loin : Bertrand Dumas, *Henri de Lubac, spirituel et théologien*, Parole et Silence, 2015

En dialogue

LA JOIE SE PARTAGE !



Isère





Depuis plus de 30 ans, RCF en Isère (Radio chrétienne francophone) propose 24 h sur 24 un programme généraliste et grand public. La mission que nous avons reçue des évêques de France est d'aider à « comprendre et aimer le monde, partager la joie de vivre et de croire ». Plus que jamais, nos auditeurs apprécient le ton de notre radio : donner du temps à la parole, notamment de ceux que l'on n'entend jamais ailleurs, aider à donner du sens. À RCF, nous préférons parler du verre à moitié plein et rendre visibles les très nombreuses initiatives qui font grandir la solidarité et l'humanité.
Dans un monde qui manque de repères, nous voulons porter un regard différent, une vision du monde portée par l'espérance chrétienne.
Nous écouter, c'est nous adopter... Alors n'hésitez pas, tournez le bouton de votre poste ou télécharger l'appli mobile sur votre téléphone... Vous ne le regretterez pas !

Stéphane Debusschère, directeur de RCF Isère

ILS TRAVAILLENT À LA RADIO ET NOUS PARLENT DE LEUR MÉTIER



NICOLAS BOUTRY
DIRECTEUR D'ANTENNE

Mon métier consiste à mettre en place une grille de programme avec l'équipe et faire le lien avec les bénévoles qui réalisent des émissions. Je suis aussi technicien, donc j'enregistre les émissions, les monte et les mets en programmation. Je suis également animateur, j'anime les tranches de midi et les débuts de soirée. Je réalise aussi quatre émissions hebdomadaires. Ce qui me plaît vraiment dans ce métier, c'est avant tout la rencontre. La rencontre avec nos bénévoles, bien sûr, mais aussi les gens que j'interviewe.

ALICIA GALISSON, MISSION DE SERVICE CIVIQUE



Mon engagement, c'est de participer aux tâches techniques à la radio (l'enregistrement, la programmation, du montage...). Je suis en charge des week-ends et j'assure ainsi la programmation de l'automate de diffusion, la présentation et le choix des musiques.
Ce qui me plaît le plus, c'est de découvrir ce nouveau monde de l'audio, du son ayant fait pas mal de vidéo avant. Depuis le début du confinement, j'ai mis en place une chronique : La Bulle positive ! Ça me permet de ramener de la créativité. Je m'essaye aux interviews, aux petites pastilles, aux petites chroniques.



BÉRÉNICE CHARLES ET VIOLAINE REY
JOURNALISTES

Journalistes radio, ça veut dire que nous consacrons notre temps à parler d'infos, à chercher les actualités que l'on va proposer dans les matinales à 7 h, à 8 h, le flash à 9 h et puis dans les tranches du midi. Nous travaillons aussi pour la tranche régionale, le 18/19 que vous pouvez entendre tous les soirs et qui est commune à toute la région Auvergne-Rhône-Alpes. En plus des temps d'information, chacune prend en charge une tranche du midi : Bérénice le mardi avec la solidarité et Violaine le vendredi avec la culture. Ce qui nous plaît dans ce métier, c'est la diversité : on rencontre tellement de gens différents, on leur tend notre micro pour écouter leurs histoires, leurs combats, leurs convictions...







Émissions
à réécouter
en podcast



QUELQUES CHIFFRES

RCF Isère (à Grenoble et dans la Bièvre)

32 800 auditeurs *

4 h de programme local par jour

4 salariés et **50** bénévoles

** Sondage Médiamétrie « Public des associatives 2019 »*

LE RÉSEAU RCF

64 radios en France et en Belgique

270 fréquences FM

300 salariés

3 millions d'auditeurs

LES PROGRAMMES

20% de vie quotidienne et vie pratique

30% de culture

20% d'actualité

30% de « vie intérieure » et spiritualité

VITAMINE C
LE MAGAZINE DES CHRÉTIENS QUI BOUGENT !

Chaque jeudi à 11h30 (et samedi à 9h) Vitamine C donne la parole aux chrétiens qui font l'actualité dans la région. Interviews, reportages, rencontres et débats témoignent de l'engagement des croyants dans la solidarité, la formation ou l'accompagnement. Les chrétiens qui bougent en Isère sont nombreux, écoutez-les !

CAPTER NOS PROGRAMMES EN FM

RCF Isère est disponible sur :

- → 103.7 à Grenoble
- → 106.8 dans la Bièvre

Dans le nord-Isère, c'est le programme de RCF Lyon que vous pouvez capter (c'est à cause des montagnes !)

Partout, sur Internet et grâce aux applications mobiles, vous pouvez écouter RCF Isère.

À la fin de l'année 2021, RCF Isère sera disponible sur la radio numérique, le DAB+ !


FM

DAB+

MOBILE

INTERNET

PODCAST

rcf.fr

POUR PARTAGER AVEC LES AUTRES

Prenez une jolie boîte dans laquelle chacun des membres de la famille déposera une carte, un coloriage, une prière, un marque-page, des biscuits ou un petit objet… Si l'on a pas de jolie boîte on peut toujours en décorer une !

Offrez ce trésor familial à une personne seule, malade, un voisin, une personne dont vous êtes éloigné avec qui vous souhaitez renouer un lien d'amitié…

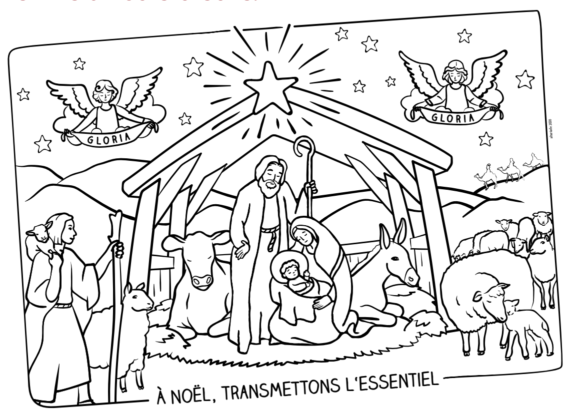
COLORIAGE

Seul ou en famille, donnez vie à votre crèche.

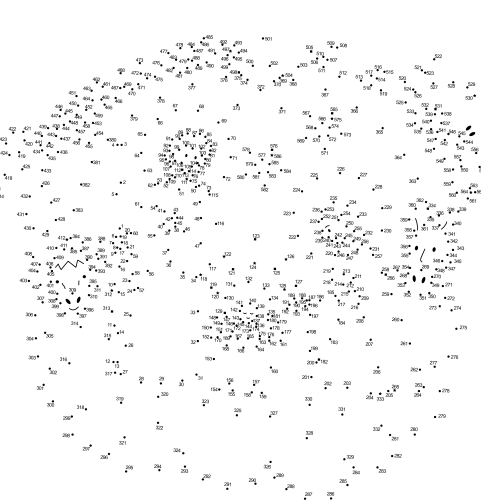
Cette crèche trouvera certainement sa place sous le sapin,

dans votre coin prière ou dans la chambre

de l'un de vos enfants ou petits-enfants.



POINTS RELIÉS



Une activité ludique pour petits et grands ! 600 points à relier pour découvrir progressivement chacun des personnages de la crèche.

Coloriage et jeu à télécharger sur :
https://grenoble.transmettonslessentiel.fr

RECETTE

Les vitraux à croquer



INGRÉDIENTS

- 100 g de beurre
- 130 g de sucre
- 1 œuf
- 300 g de farine
- 1 zeste de citron
- 1 cuillère à café de vanille ou 1 sachet de sucre vanillé
- 120 g de bonbons durs acidulés

RECETTE

Mélanger le beurre ramolli et le sucre.

Ajouter la farine, la vanille, le zeste et l'œuf et mélanger.

Faire une boule en ajoutant un peu d'eau si besoin, l'evelopper d'un film plastique et laisser reposer 1 heure au frigo.

Pendant ce temps, écraser chaque bonbon à l'aide d'un marteau.

Étaler la pâte pour qu'elle fasse environ un demi centimètre d'épaisseur.

Découper des formes (sapin, rond, bonhomme de neige…).

Évider le centre de chaque forme avec un emporte-pièce et placer chaque biscuit sur une plaque recouverte de papier cuisson.

Prévoir de faire un trou pour passer le ruban si vous voulez les accrocher dans le sapin.

Remplir chaque partie évidée de poudre de bonbon.

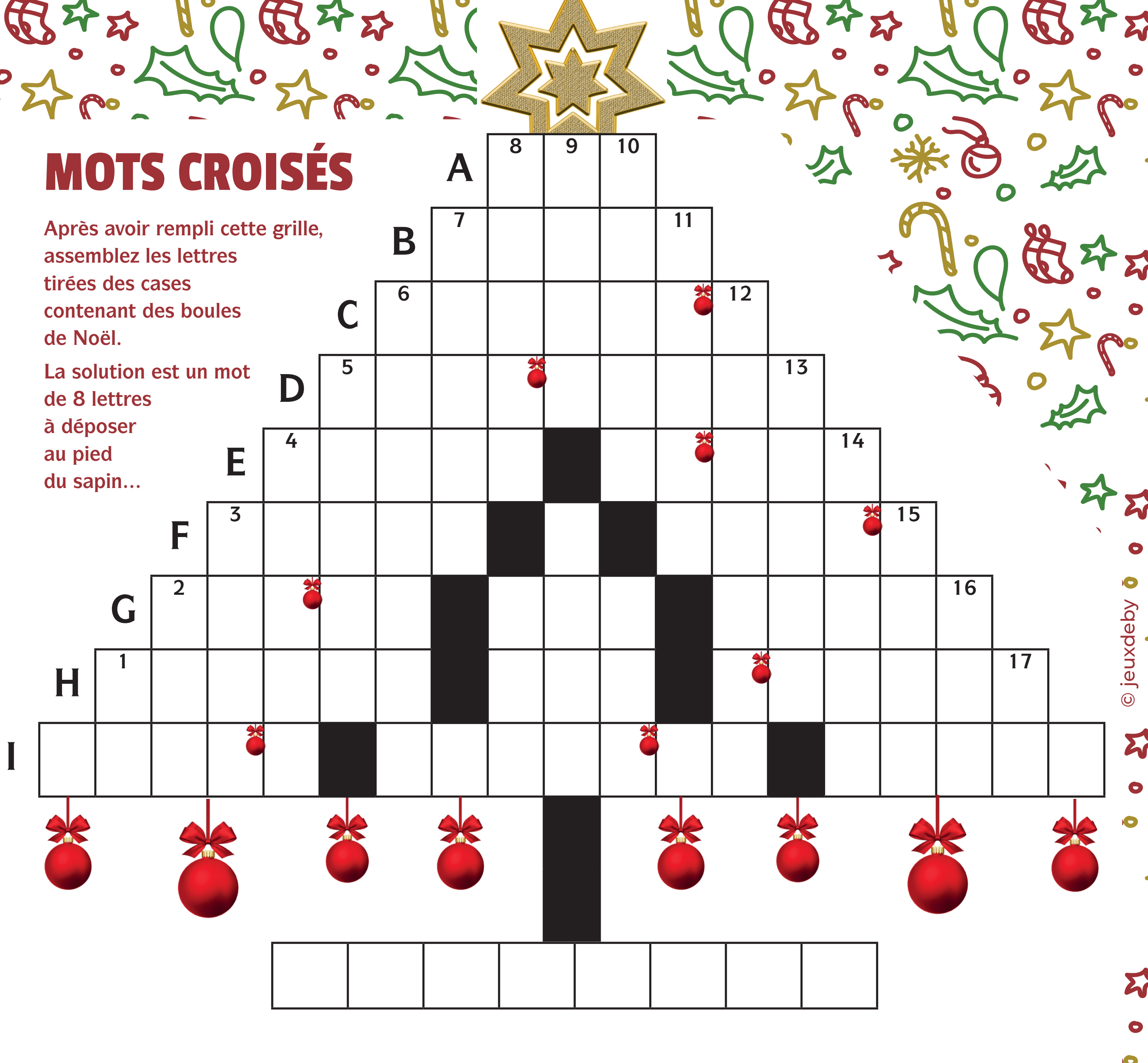
Enfourner 10 min dans un four préchauffé à 190° C (thermostat 6).

Lorsque vous les sortez du four, laissez-les bien refroidir une dizaine de minutes, pour que les bonbons puissent durcir.

MOTS CROISÉS

Après avoir rempli cette grille, assemblez les lettres tirées des cases contenant des boules de Noël.

La solution est un mot de 8 lettres à déposer au pied du sapin…



VERTICALEMENT

1 Élément de redoublement
2 Dix sur dix
3 Ordre de roi qui déclencha le départ pour Bethléem
4 Rongeur chimique
5 Précède une venue
6 Attribuer
7 Se mettent en boule
8 Qui ont l'odeur de la myrrhe par exemple
9 Se fête dans les deux sens - Les chrétiens pour les juifs
10 Nettoie une étoffe - Épouse de Jacob
11 Les bergers n'en faisaient pas partie
12 Elle coule de source (deux mots)
13 Ira bien
14 Couches terrestres
15 L'endroit
16 La quintessence
17 La myrrhe en son cœur

HORIZONTALEMENT

A Créchait avec Jésus
B Image sainte
C Couronne céleste
D Chants d'allégresse
E Sont partis - Épousent le contenant
F Venus au monde - Prise de conscience
G Dernier salut - Vieux fou - Manière d'aller
H Limitée - Gardienne à Rome - Elle n'attend pas les cheveux blancs
I Dévotion - A suivi la bonne étoile (en deux mots) - De glace parfois

Réponses :
Horizontalement : A : ANE – B : ICONE – C : AUREOLE – D : ALLELUIA – E : ALLES / ETUIS – F : ECLOS / G / EVEIL
G : ADIEU / FOL / IRAIS – H : BRIDEE / OIE / VALEUR – I : PIETE / ROIMAGE / SUCRE
Verticalement : 1 : BI / 2 : ARE – 3 : EDIT – 4 : ACIDE – 5 : ALLEE – 6 : ALLOUER – 7 : IULES / 8 : ACRES / FOI
9 : NOEL / GOIM – 10 : ENOUE / LEA – 11 : ELITE – 12 : EAUVIVE – 13 : SIERA – 14 : SIALS – 15 : LIEU – 16 : SUC
17 : RR
Mot à 8 lettres : NATIVITÉ




Les membres du conseil lors d'une marche interreligieuse en 2018





C'EST TOUJOURS FACE AU MAL QU'ON RESSENT L'URGENCE DU BIEN

On a longtemps communié dans un ensemble de valeurs communes, morales et religieuses. C'est moins le cas désormais. Pourtant, aujourd'hui, on a le sentiment que des communautés se ressoudent autour de vertus comme la générosité, la compassion, la gratitude ou l'humilité.
Fallait-il être plongé dans le désarroi pour en redécouvrir l'importance ?

C'est toujours face au mal qu'on ressent l'urgence du bien. Pas étonnant que ces vertus retrouvent une espèce d'actualité ! Cela dit, n'exagérons pas, comme si, là encore, le coronavirus avait tout changé. Ces valeurs n'ont jamais été tout à fait oubliées. Voyez la gloire de l'abbé Pierre ou le succès, depuis 20 ans, des Restos du cœur…

André Comte-Sponville, philosophe


Extrait du calendrier. Disponible à partir de janvier 2021.

CALENDRIER INTERRELIGIEUX

EXERCICE DE DIALOGUE


par Bénédicte du Chaffaut

Depuis les origines, le christianisme s'est trouvé confronté à d'autres religions. L'enjeu de ces dialogues est aujourd'hui d'autant plus important qu'il se joue à travers des niveaux complémentaires : le dialogue de vie, le dialogue d'action, le dialogue spirituel et le dialogue théologique. Mené activement dans l'ensemble du diocèse depuis les années 1970, il se traduit notamment à Grenoble par l'engagement des catholiques au sein du Conseil interreligieux de la région grenobloise.

LE CONSEIL INTERRELIGIEUX DE LA RÉGION GRENOBLOISE



Il s'agit d'un groupe de réflexion et de conseil qui intègre différentes composantes religieuses : juive, chrétienne et musulmane. Il se réunit périodiquement pour **contribuer à la cohésion de la société au plan local dans un esprit de concertation et de collaboration afin que l'élément religieux soit un facteur de paix et de progrès**. À son actif, on compte de nombreux événements, entre autres des portes ouvertes dans divers lieux religieux (mosquée, église, synagogue et temple), des marches de la fraternité ponctuées de prises de parole de responsables religieux, des conférences et la production, depuis huit ans, d'un calendrier interreligieux imprimé avec l'aide de la ville de Grenoble.

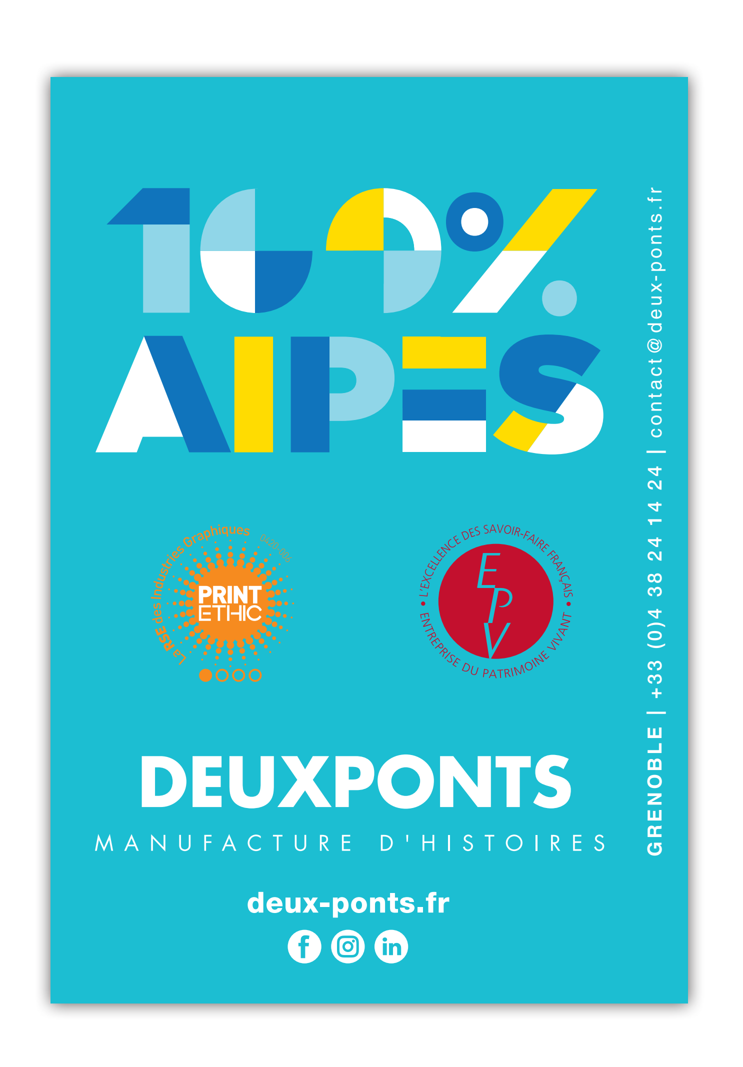
LE CALENDRIER 2021

Pour cette huitième édition intitulée *Et après ?*, le Conseil interreligieux de la région grenobloise a souhaité ne pas échapper à l'actualité et aux nombreux débats qu'elle suscite, en évoquant des **paroles proposées par des hommes et des femmes de diverses traditions spirituelles et humanistes.**

En sollicitant leurs traditions philosophiques et religieuses, douze paroles nous livrent la richesse de leurs questionnements, ouvrant par là de nouveaux pans de réflexion pour penser l'avenir : en contestant l'illusion de l'invulnérabilité, de la puissance et de la maîtrise, **elles plaident pour mettre fin à l'idolâtrie de l'argent et placer la dignité et la vie au centre de l'existence.** Elles insistent sur la mise en œuvre d'une **meilleure intelligence collective** et sur le souci de l'**éradication de la misère**. Elles plaident pour une **meilleure coopération avec la nature**. Puissent ces textes continuer à nourrir notre réflexion en profondeur !

C'est par des œuvres de *street art* (peinture de rue) que ces textes ont été illustrés, témoignant de la créativité qui accompagne les temps d'aujourd'hui, notamment à Grenoble. Le calendrier rappelle aussi les fêtes des trois grandes religions monothéistes ainsi que les dates des fêtes civiles marquant par là que nous sommes divers dans nos convictions humanistes et religieuses et que cette diversité est une richesse. •

Pour contacter le Conseil interreligieux de la région grenobloise :
groupe-int-rel@googlegroups.com


100% ALPES
La RSE des Industries Graphiques
0420-006
PRINT ETHIC
L'EXCELLENCE DES SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS
EPV
ENTREPRISE DU PATRIMOINE VIVANT
DEUXPONTS
MANUFACTURE D'HISTOIRES
GRENOBLE | +33 (0)4 38 24 14 24 | contact@deux-ponts.fr
deux-ponts.fr


Épargnez à vos proches des démarches pénibles
Des chrétiens sont à votre service
dans un esprit de Foi, d'Espérance et de Charité
Prévoyance et contrats obsèques : étude personnalisée gratuite
Urgence décès à votre service 24h/24 - 7j/7
Office Catholique des Pompes Funèbres
24, bd de la Chantourne - 38700 La Tronche
(1er étage - sur rendez-vous)
04 76 63 07 18 - contact@pf-catho.coop


Pour Noël,
ENVIE D'UN CADEAU ORIGINAL ?
Offrez une digigraphie signée par l'artiste dauphinois Arcabas* !
*reproduction des esquisses des vitraux de la basilique du Sacré-Cœur de Grenoble
diocèse de GRENOBLE VIENNE
ÉGLISE CATHOLIQUE EN ISÈRE
RENSEIGNEZ-VOUS SUR WWW.ARCABASSACRECOEUR.COM


Plus que jamais,
mon engagement est indispensable
pour soutenir la mission
de l'Église catholique en Isère
Je donne avant le 31 décembre sur
www.denier38.fr
diocèse de GRENOBLE VIENNE
ÉGLISE CATHOLIQUE EN ISÈRE

diocèse de GRENOBLE VIENNE
ÉGLISE CATHOLIQUE EN ISÈRE

Au quotidien, retrouvez toute l'actualité et l'agenda de l'Église catholique en Isère

WWW.DIOCESE-GRENOBLE-VIENNE.FR

ÉGLISE CATHOLIQUE EN ISÈRE

EGLISECATHO38

Formation | Solidarité | Église verte | Liturgie | Vie du diocèse | Art et culture



L'Église catholique en Isère 3 fois par an à domicile

Recevez ce mensuel directement à votre adresse. Il vous suffit pour cela d'utiliser ce bulletin.

Chèque à l'ordre de ADG Église en Isère Le Mag à renvoyer à Maison diocésaine - Église en Isère Le Mag 12, place Lavalette CS 90051 - 38028 Grenoble cedex 1

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal .... Ville ....

Mail ....

❑ Recevoir à domicile et soutenir .... 15 € et plus

❑ Ne pas recevoir mais soutenir .... 20 € et plus

EEI - n° 1 - décembre 2020